

VITALY MUSHKIN

Masturbation

CHRONIQUES DE LA VILLE



Vitaly Mushkin

**Masturbation.
Chroniques de la ville**

«Издательские решения»

Mushkin V.

Masturbation. Chroniques de la ville / V. Mushkin —
«Издательские решения»,

ISBN 978-5-44-902158-8

Il est difficile pour un homme moderne de réaliser ses désirs et ses fantasmes érotiques. Il n'y a toujours pas de lieux publics où, gratuitement ou pour un prix modique, on peut prendre sa retraite avec un partenaire sexuel et profiter d'expériences érotiques riches et lumineuses.

ISBN 978-5-44-902158-8

© Mushkin V.
© Издательские решения

Содержание

Polyclinique	6
Cinéma	8
Конец ознакомительного фрагмента.	9

Masturbation Chroniques de la ville

Vitaly Mushkin

© Vitaly Mushkin, 2018

ISBN 978-5-4490-2158-8

Created with Ridero smart publishing system

Polyclinique

J'ai rencontré Nadia dans la file d'attente à la polyclinique. Je l'ai immédiatement remarquée. Une femme intéressante, elle est venue à la réception dans un chandail gris serré et un jean. Dans la file d'attente, comme toujours dans nos polycliniques depuis l'époque soviétique, il y avait confusion. Quelqu'un allait chez le médecin avec un numéro, avec un temps de réception préfixé, quelqu'un sans numéro, dans l'ordre d'une "ligne en direct". J'avais un billet numéroté et le premier, malgré les gens qui étaient (probablement) assis depuis longtemps au bureau du docteur, je devais y aller. Une querelle facile a commencé. À son tour, le premier était d'aller Nadia (j'ai appris le nom, bien sûr, plus tard). J'étais déjà prêt à passer devant moi une personne de la ligne générale, c'est-à-dire. Nadia. Mais le "intervenant" est intervenu dans la question, après moi. Une femme d'âge moyen, énergique, au visage résolu et qui n'accepte pas les objections, m'a poussée de force à la porte du médecin quand une ampoule l'a heurtée. Dix minutes plus tard, je suis sorti, évitant de regarder les gens dans les yeux.

Plusieurs jours ont passé. Et je suis encore allé à la clinique. Cette fois sans un numéro. Préparant à attendre longtemps, j'ai pris un magazine avec moi. Qui est le dernier? Le dernier était Nadia. Nous nous reconnaissons, je lisais dans ses yeux l'indignation, le ressentiment de mes fautes passées. Nadia était dans le même pull, posait un livre sur ses pieds. Je me suis assis à côté d'une chaise. Le magazine n'était pas très intéressant, il était franchement ennuyeux de faire la queue. Nadia lisait un roman féminin et parfois je jetais un coup d'œil à son livre, mais plus souvent pas ses jambes. La fille était en jeans, vêtue de hautes bottes, chaussée à son tour de "couvre-chaussures" en polyéthylène. La ligne s'est déplacée très lentement. Eh bien, cependant, comme d'habitude. Mais maintenant, il est temps d'aller et Nadia. Maintenant, la patiente quittera la pièce derrière laquelle elle a occupé et l'ampoule au-dessus des lumières de la porte du docteur. Mais alors quelque chose d'inattendu est arrivé. Cependant, pourquoi l'inattendu? Avec le patient, un médecin, notre thérapeute de district, est sorti du bureau et a regardé la file d'attente. "Allez," il m'a pointé du doigt. Et encore une fois je suis allé autour de Nadia.

Après avoir quitté la polyclinique dans la rue, j'ai respiré dans un coffre frais avec de l'air frais. Toujours plein de neige gisait, mais les rayons du soleil brillaient dans la journée beaucoup plus affectueux, l'approche inexorable du printemps se faisait sentir. Des fleurs ont été vendues dans le pavillon voisin. Je suis venu avec une idée folle. Je suis allé au magasin et j'ai acheté un petit bouquet de fleurs. Et a commencé à attendre la fille de la file d'attente. Pour s'excuser. Alors elle est apparue.

– Fille, excusez-moi, je vous ai coupé deux fois en ligne. Il y a une petite compensation pour toi. Je lui tendis un bouquet.

Elle a pris les fleurs, a souri.

– Vous savez, je suis déjà habitué à l'impolitesse dans les files d'attente, alors j'étais très contrarié.

– D'accord, désolé encore. Je vais y aller. Bien, nous, probablement, sur le chemin. Nous sommes avec vous d'un site.

Oui, nos maisons n'étaient pas éloignées les unes des autres. Nous marchions dans les cours, respirions l'odeur du printemps qui approchait et ne savions pas de quoi parler.

– Voici mon entrée. Adieu, merci pour les fleurs.

– Quel est ton nom?

– Nadia.

– Je suis Sasha.

“Au revoir.”

Je regardais sa silhouette agréable.

– Nadia! – J’ai couru après elle.

– Oui.

– Avez-vous déjà été libéré?

– Non, ils ont prolongé le congé de maladie pour moi. Encore 3 jours de maladie.

“Être malade à la maison est tellement ennuyeux.” Peut-être que nous allons quelque part dans le cinéma?

– Dans les films? Eh bien, oui, vous pouvez. Appelez-moi – elle m’a dicté mon numéro.

Cinéma

Le lendemain, nous sommes allés au cinéma avec Nadia. C'était notre premier rendez-vous. L'ambiance était optimiste, j'ai vraiment aimé la fille. Il y avait un film d'action hollywoodien. Nous nous sommes assis au centre de la salle, les gens étaient peu nombreux à la session. Pourquoi n'ai-je pas pris le ticket jusqu'au dernier rang? Pour une première date, ce serait trop gras. Les actions sur l'écran se sont développées à leur manière, nos relations avec les leurs. Les chaises dans le hall étaient assez confortables et larges. Pour se toucher avec Nadia, on ne pouvait avoir que des coudes sur les accoudoirs des fauteuils. Nous avons enlevé nos vestes et les avons mises sur des sièges vacants. Sur l'écran était une action puissante. Nous ne pouvions pas parler avec la fille non plus, des tirs ou de la musique bruyante interféraient. De plus, il faisait fort dans le hall, il était aussi très léger de temps en temps, c'est-à-dire, en plus de regarder le film, il n'y avait rien à faire pour les jeunes (Nadia et moi).

– Eh bien, je me demande? Je me suis approché de l'oreille de Nadya.

– Oui, rien.

Quoi d'autre à dire? Peut-être qu'elle est vraiment intéressée. Après un certain temps, j'ai commencé à plonger dans le contenu du film.

“Tu veux des bonbons?” – Nadia m'a tendu la main.

Je pris le bonbon, mais la main de Nadia n'était pas pressée de revenir en arrière. Elle est restée dans ma main. Alors elle prend elle-même l'initiative! Nos doigts ont commencé à se caresser les uns les autres. Alors, elle m'aime bien!? Alors elle veut caresser! Mais comment est-ce d'organiser le tout? Nadia était assise à ma droite. J'ai jeté ma main droite sur son appuie-tête, et gauche lui a pris les mains. Embrasser dans le hall était impossible. De côté et derrière les gens étaient assis. Il me semblait qu'ils nous tondaient.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.